



AI SM-EVE, économie et insertion, même combat !

Ce groupe associatif est en permanence à l'affût de nouvelles solutions pour valoriser les personnes comme tout le territoire. Installé en pleine campagne entre Douai et Arras, il se revendique autant comme un acteur économique que social.

300 mètres carrés de locaux lumineux et agréables, un dynamisme palpable, des clients fidèles avec qui des liens de confiance se sont noués... A Écourt Saint Quentin, le groupe associatif AI SM-EVE est connu comme le loup blanc, autant pour sa fiabilité que pour l'humanité qui en transpire.

Mais revenons 20 ans en arrière. Dans les années quatre-vingt-dix, Gérard Trebacz est formateur dans l'Arrageois. "J'avais l'impression de jouer un jeu de dupes, raconte-t-il. On faisait de l'occupationnel, les gens ne trouvaient pas de travail. J'avais envie d'être davantage dans le concret, de créer de l'emploi en local pour ces

personnes que j'accompagnais."

En 1996, il crée la première structure de l'insertion par l'économie du territoire. "C'était original à l'époque, les gens n'étaient pas habitués à ce qu'on s'occupe des chômeurs ni à ce qu'on propose des prestations de ce type."



Economie de la fonctionnalité et de la coopération L'innovation à tâtons...

Tester, tâtonner, c'est devenu presque un réflexe dans cette association. Une attitude encouragée par l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération (EFC) et qu'a pleinement développée AI SM-EVE. Et pourtant... Gérard Trebacz a été d'abord circonspect face à l'aspect théorique de cette approche. Puis il s'est lancé pleinement dans l'accompagnement proposé par l'Apes dans ce domaine. "J'ai pris conscience qu'on était nous aussi dans un modèle productiviste dépassé, une sorte d'engrenage pernicieux, où la logique de volume nuisait à la qualité du travail." De plus, la baisse des financements publics incitant à davantage d'autonomie, l'association s'est mise à rechercher de nouvelles solutions. "Grâce à cet accompagnement, on a décidé de sortir des prestations au coup par coup pour développer des contrats annualisés, par exemple pour l'entretien des jardins ou le fleurissement des tombes au cimetière." L'association a également souhaité se baser sur les ressources de salariés pour créer de nouvelles activités, comme dans l'informatique ou la communication. "Malheureusement, avec la perte des contrats aidés, nous n'avons pas pérennisé cet axe." Ne serait-ce que partie remise ?



L'association développe les contrats annualisés pour l'entretien de jardins.

La jeune association propose la mise à disposition de chômeurs pour du bricolage, du ménage ou du taillage de haies. Par la suite, AISM-EVE intègre un atelier chantier d'insertion, qui permet un accompagnement dans la durée des chômeurs embauchés plusieurs mois. Elle propose des prestations aux collectivités et aux entreprises dans les espaces verts ou le bâtiment.

“La mayonnaise a pris très vite grâce au bouche-à-oreille.”

Installée au départ dans un local municipal, l'association a ensuite acheté un bâtiment beaucoup plus spacieux. Elle emploie aujourd'hui 10 permanents et une quarantaine de personnes en insertion.

Avec les collectivités (Osartis, Sud-Artois et Communauté Urbaine d'Arras) comme avec les entreprises locales, elle a développé des relations de partenariat fructueuses. *“On fait travailler les garagistes pour notre parc de véhicules, on achète le matériel sur place. Certaines entreprises font partie de notre conseil d'administration et des artisans embauchent régulièrement nos salariés. Je me souviens d'un ferrailleur illettré. Très volontaire, il a été embauché par une entreprise du bâtiment.”*

Avec les associations d'insertion du voisinage, AISM-EVE entretient dans le même esprit des liens de coopération. *“Avec AIR, on se donne des coups de main, on mutualise des salariés. Avec Regain et Le Coin Familial, on répond à des appels d'offre en commun. Avec Pierre Solidaire, on a travaillé sur la rénovation de maisons.”*

Tout en assumant ses valeurs écologiques et sociales, l'association veut aussi valoriser ses autres apports. *“Les gens qu'on accompagne sont souvent des accidentés de la vie, ils ont perdu une partie d'estime de soi. On les valorise en leur prouvant qu'ils savent faire. On change aussi les mentalités des habitants, l'image qu'ils se font des chômeurs. Ces gens ont envie de s'insérer, et puis ils dépensent le salaire qu'ils gagnent en local, ça fait marcher l'économie et ça désengorge les services sociaux !”*

“ Certaines entreprises font partie de notre conseil d'administration et des artisans embauchent régulièrement nos salariés. ”

Gérard en est convaincu, l'association participe à enrichir le territoire, humainement et économiquement. *“Quand on transforme une grange en lieu de réception dans une commune, on facilite le lien social ; Quand on rénove une chapelle, on valorise le patrimoine local”.*

Quelles pistes de développement pour une association aujourd'hui en pleine maturité ? *“Nous voulons renforcer notre partenariat avec les collectivités locales sur la rénovation de l'habitat social, par exemple. Nous souhaitons mener une démarche commune avec les pouvoirs publics comme avec les entreprises pour participer au développement*

de notre territoire, pour que les gens s'y sentent bien et que tous les besoins soient satisfaits”

aism-eve.fr

Un côté “couteau suisse”

**Nathalie Bardaille, E2I
Accompagnatrice d'AISM
dans la démarche EFC**

“C'est une association qui arrive à bien gérer la tension entre l'accompagnement des personnes vers l'emploi et la production d'un service de qualité. Gérard se questionne en permanence pour améliorer les choses, répondre aux besoins du territoire.... Il a pris conscience des atouts de l'association : les relations de confiance et de coopération se sont nouées avec les entreprises et collectivités du territoire, et AISM-EVE a un côté couteau suisse, qui a des effets multiples bénéfiques sur ce territoire rural.... Cela pourrait lui apporter beaucoup également de travailler sur l'impact social de son organisation.”